MICHÈLE ADAM

Poésies pour les ancêtres du monde entier



Michèle Adam

Poésies pour les ancêtres du monde entier

© Michèle Adam, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-2051-6

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À bras ouverts.

À bras ouverts, ils vous offrent dès le matin
Des senteurs de jeunesse
De force et de courage
À travers des sourires
Discrets sous les ombrages
Des pins maritimes, fiers
Sous un ciel sans nuage.
Les sauveteurs, tels des anges,
Veillent sur des enfants sans âge.
La vieille s’extirpe doucement
De son fauteuil roulant
Sans requérir de l’aide, telle une jouvencelle.
Ses mains striées de gris par une vie de travail
S’agrippent à la rampe,
Elle glisse doucement dedans l’eau de la mer :
L’odeur du sel sur son corps torturé
Offre à tous les nez des notes de bergamote
Qui s’en vont s’amuser, tel des enfants libres
Avec les bulles bleues des jacuzzis en fête.
L’air frais du dehors chargé de mousse verte
De lichen de chêne, d’immortelle jaunie,
Célèbre la victoire du printemps sur l’hiver.
À bras ouverts, femme aventurière,
Vers l’Atlantide ou les Bermudes

Ses rêves sur le dos, elle trace le sillage
D’un merveilleux voyage.
Ses hanches engourdies, ses jambes presque sans vie
Telle une queue de sirène
Se laissent emporter vers une folle croisière
À bras ouverts…
La vieille dame a vingt ans maintenant.

le 1er Août 2026. Aquabaule .

Yasmina et le marchand de boudins.

Triste, annonce de fin de vie d’un époux
Mustapha son amour, son berger du bled
Son ange du désert, sa fraîcheur de l’oued,
Yasmina chaque jour va caresser ses joues.

Pour se réconforter, elle s’arrête en chemin
Dans le carrefour market elle fait le tour du monde
Les couleurs des légumes, les épices, les herbes vagabondes,
Le fromage, le piment, effluves de cumin.

Mais l’apogée du voyage insolite
De cette femme voilée du tissu de la nuit,
C’est Bébert l’Antillais, accras de morue frits
Et ces petits trésors de cylindre graphite.

Oh ! Jouissance olfactive, Yasmina ferme les yeux
Respirant doucement les arômes délicieux.
Bébert sourit devant la femme qui se pâme
« C’est du boudin Madame ».

Hélas Yasmina le sait bien !
Elle aime l’odeur du porc, ces fragrances de cochon
« J’ai honte Allah, mon dieu, pardon ».
Elle pince son nez et retourne vers le train.

Enlaçant son mari sur son lit d’agonie
Yasmina se confesse de ce plaisir coupable.
Serrant la main de son épouse Mustapha sourit :
« Femme, prend l’argent dans mon costume gris.

Le miel le plus doré, amandes, fleur d’oranger
Achète ces ingrédients de meilleure qualité
Et offre à l’Antillais douze Cornes de Gazelle
Comme les faisait ma mère du temps qu’elle était belle. »

Août 2026. Carrefour market de Pornichet.

On a perdu Papy !

On a perdu papy !
Branle-bas de combat
Tout le monde sur le pont
Toute la maison est en émoi :
On a perdu Papy !
Papy sous son livre de rides
Et ses beaux cheveux gris
Nous en fait voir de toutes les couleurs
Bleu, blanc, rouge…Rosé
Evadé d'Auschwitz
Fugueur de l'hôpital
De l'ehpad en cavale !
Personne à l'atelier ni dessous l'appentis
Sa chambre est vide et la fenêtre ouverte
Dans le jardin : personne
Rien dedans les bosquets
Ni derrière le grand chêne
« Personne dans le grenier » crie ma tante paniquée
Papy Boisansoif depuis qu'il fait de la goutte
A cessé de picoler : rien au commissariat !
Soudain Rex bat la queue devant la porte de la cave
Il gémit en inclinant la tête d'un côté puis de l'autre.
— Chuttt ! Ordonne Tonton en chef de battue
Entendez ce flonflon, cette chanson…

Il s’approche de la porte sur la pointe des pieds
Il lève le loquet …

— Il est là ! Il est là !!!

Tout en face de lui il voit d’abord les bottes d’un poilu du passé.
Le casque sur le front, affaissé, qui s’appuie sur les culs
Des bouteilles poussiéreuses
Réservées aux héros des périodes laborieuses.

— Comment y va ? S’inquiète Tata

— Millésimé au plus haut degré, répond Tonton. Il reste plus qu’à le mettre au lit pour le faire décanter.

— Il pousse le bouchon un peu loin…renchérit Tata.

On évacue doucement le vétéran de la tranchée, saoulés nous-mêmes par une drôle de chanson :

« La Madelon pour nous n’est pas sévère quand on lui tient la taille ou les nichons…Non,non,non, personne n’aura ma main, j’en ai besoin pour verser du vin…Le soir de la Nuit Saint-Georges je me suis égaré en Champagne puis pommé dans le Pommard, j’ai fini ma nuit à Chinon, me réveillant au p’tit matin j‘étais devant un p’tit vin blanc du côté, du côté de …Nogent ! »
À ce moment de la chanson papy passa sa main sur les rondes fesses de Tata et entonna : « Tiens ! Voilà du boudin ! Voilà du boudin ! Voilà du boudin… ».

— Mais qu’est- ce que tu fous Papy ?

— Avant de finir complètement cuit, je veux faire partie des grands crus ! Vive la France ! La camaraderie ! l’évasion ! Vive l’espoir et. ..Hic…La Liberté.

Le bleuet accroché à son revers ne rougit pas. Papy s’effondre à la première mesure de « Nini Peaud’chien. »

L’Arbre à palabre.

Le tambour sous le bambou, là
Sanctuaire des âmes déchaînées
Arbore ses couleurs pour le sage mourant
Qui s’éteint doucement sous un ciel azuré
Guérisseur, prêtre, marabout ou voyant
Pour , les mains du village s’harmonisent
Il siège pour un dernier soupir
Sous l’arbre magique qui apaise et inspire
Dans le linceul doré de la savane ambrée
Qui danse sous les sabots des gazelles bleutées.
Les petits et les grands ont un regard brûlant
Au moment du départ de ce mage vétéran.
Les battements des tambours accompagnent son cœur.
Doucement il se meurt…
Son regard se fixe mystiquement.
Il signe l’histoire de sa vie et de ses confidents.